



L'Estivale respire à nouveau

- 9 NÉCROLOGIE *Le café du Gothard en deuil*
- 9 CORSO *Le cinéma, proie de 50 squatteurs*
- 13 RANDONNÉE *A la recherche des vautours fauves*
- 13 FRUENS *Des Argentins de Baradero au 1^{er} Août*
- 14 ESTAVAYER *L'Estivale open air fait un carton...*
- 14 CUDREFIN *...et le Steelband reste au sec pour ses 20 ans*

L'art à deux pour gommer les différences

FRIBOURG • *C'est une démarche unique en Suisse. Depuis six mois, cinq artistes professionnels travaillent en duo avec des artistes handicapés. Ces œuvres communes à quatre mains seront exposées en novembre. Reportage.*

SAMUEL JORDAN

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Iason Scyboz a toujours aimé dessiner. Son truc à lui, c'est les paysages de montagne. Avec plein de couleurs. Son péché mignon? Croquer le Moléson. «Parce qu'il est beau et impressionnant», explique ce jeune homme de 22 ans qui travaille dans un atelier protégé de Romont: «Je fabrique des perles en verre pour des bijoux.»

Depuis février, ce Bullois s'est lancé dans une sacrée aventure. Tous les mercredis matins, il a rendez-vous avec Claire Zahnd, professionnelle de l'illustration et de la gravure. Ensemble, ils travaillent dans l'atelier de cette dernière, le Pilon à os, situé en pleine vallée du Gottéron à Fribourg. Leur objectif: réaliser une œuvre commune qui sera exposée en automne à Fribourg. Iason Scyboz et Claire Zahnd constituent l'un des cinq duos qui participent au projet «Fuori dentro», imaginé par l'association CREAHM (lire ci-après).

«Je suis quelqu'un de timide et pas très bavard. Travailler à deux, c'était très bizarre au début. Il m'a fallu un moment pour m'habituer», confie le Gruérien, à moitié Grec par sa maman. «C'était intimidant de faire soudainement irruption dans le monde de Iason. Je le connaissais déjà un peu, car il avait fait un stage dans mon atelier il y a quelques années. Je ne pensais pas que l'on finirait par si bien s'entendre», raconte Claire Zahnd.

Bavardage et travail

Chaque mercredi matin, le rituel est immuable. La graveuse va chercher son complice à la gare de Fribourg. S'ensuit un petit déjeuner pris en commun. Puis quelques minutes de bavardage et la petite équipe se met au boulot. Souvent en écoutant la radio. «Il est précis, méticuleux et adorable», dit l'aînée. «Elle est exigeante et gentille», dit ce passionné d'ordinateur à propos de son associée.

Le binôme planche sur un projet artistique presque terminé. Claire Zahnd a proposé à Iason Scyboz de travailler sur les lettres de son prénom. Le jeune homme a été invité à choisir un mot par lettre et de l'accompagner d'une illustration. La locataire du Gottéron se réservant le droit d'y ajouter un petit détail, «un gentil espion», comme elle le dit. L'amoureux des Préalpes a jeté son dévolu sur les jolis mots Invitation, Ange gardien, Serpent, Oiseau et Nuit.

«Des petites vacances»

Chacune des compositions thématiques – des petits bijoux de créativité – a ensuite été gravée sur une plaque de cuivre. Le duo est actuellement dans la phase finale de l'impression. Cela à l'aide d'une imposante machine à roue manuelle que le jeune homme adore tourner. Enfin, la lithographie finale, aux teintes sombres, sera accompa-



Iason Scyboz et Claire Zahnd, lors de leur travail commun. ALAIN WICHT

gnée d'enluminures imaginées également comme une variation sur le thème de la lettre concernée.

Encore un ou deux rendez-vous et le duo aura parachevé son œuvre. «Au-delà du rendu du travail que je trouve franchement probant, c'est également les riches moments passés ensemble faits de rires, de silence et de complicité que je garderai en mémoire»,

partage Claire Zahnd. «Moi, je serai vraiment triste quand ce sera fini. Cela changeait, c'était comme des petites vacances. C'est sûr, je reviendrai voir Claire», lâche Iason Scyboz. Pour l'heure, c'est pour lui le temps des grandes vacances: «Je pars bientôt avec mes parents en Crète. Je me réjouis de plonger dans la mer.» Loin de son Moléson et de son autre nouveau royaume: le Gottéron. I

«Fuori dentro», un projet hors du commun



Les artistes du CREAHM. JULIEN CHAVAILLAZ

La locution italienne «fuori dentro» signifie en français «dedans dehors». C'est le titre du projet créé par l'association CREAHM. Un projet hors du commun qui consiste à confronter cinq artistes porteurs de handicap mental ou psychique avec des artistes professionnels. Pour mener à bien à quatre mains une création artistique conjointe. «Cette mixité permet des échanges et des expériences dans le champ de la création. Elle contribue à l'intégration sociale des artistes handicapés en renforçant leur confiance en eux», explique Gisèle Poncet, l'âme du projet.

Et de poursuivre: «Le coaching artistique dans un atelier hors sériel favorise l'émergence d'une création de qualité et fait avancer chacun dans son parcours personnel. C'est pour cela que nous avons choisi les artistes professionnels qui participent au projet aussi bien pour leur talent que pour leurs qualités humaines.»

A travers Fuori dentro, le but est également de mieux mettre en lumière l'art dit brut ou naïf,

une forme d'expression encore marginalisée et confidentielle. Les cinq artistes handicapés du projet sont tous issus de l'Atelier CREAHM, basé à Villars-sur-Glâne. Ce dernier a été créé en 1998 par le peintre Ivo Vonlanthen, sur un modèle belge. Le CREAHM est un espace qui permet à des personnes handicapées de trouver dans les arts plastiques un modèle privilégié d'expression et un sens à leur vie.

Cet atelier, situé en dehors de toute institution et ne bénéficiant d'aucun subside public, est géré par des animateurs, artistes eux-mêmes. Actuellement, dix-huit artistes, âgés de 17 à 55 ans, fréquentent l'atelier de manière régulière, à raison de un à trois jours par semaine. Des expositions-vente, qui permettent au CREAHM de s'autofinancer en partie, sont organisées régulièrement sur place. SJ

> Vernissage du projet Fuori dentro le 15 novembre à l'Ancienne Gare à Fribourg. Plus d'informations sous: www.creamh.ch

CARTES POSTALES ET GRAVURE COLOSSALE

Stéphane Repond s'est découvert une passion pour le dessin en 2005. Il fréquente l'atelier CREAHM depuis trois ans et participe au projet Fuori dentro (lire ci-contre), en duo avec une artiste argovienne, Sadhyo Niederberger. Leur échange est particulier. Depuis décembre 2011, les deux complices s'envoient des cartes postales qu'ils créent eux-mêmes de toutes pièces. «Nous en sommes actuellement à quarante-six cartes. Je me réjouis de les montrer à un large public», explique Stéphane Repond.

Le jeune homme de 31 ans, qui vit à La Tour-de-Trême, se dit enchanté par cette expérience. Cuisinier de formation, il explique être passé par des phases très difficiles: «Quand j'étais

en apprentissage, j'ai fait des bêtises et j'ai pétié les plombs à plusieurs reprises. Cette démarche artistique permet de me reconstruire. Elle me fait vraiment du bien», raconte celui qui travaille actuellement dans un atelier de la fondation Horizon Sud à Bulle. Où il cultive aussi ses talents artistiques en décorant des paquets d'emballage. «Peindre et dessiner est devenu mon job», exprime-t-il fièrement.

De son côté, le professionnel Jean-Michel Robert collabore depuis Pâques avec Géraldine Piller, une artiste handicapée. Ensemble, ils travaillent sur une œuvre monumentale dans un atelier à Cerniat. «J'avais une planche de cèdre de 2 mètres sur 1,5 mètre. Comme Géraldine adore dessiner les

oiseaux, je lui ai proposé de réaliser une gravure sur bois sur ce thème-là. Je me suis occupé de l'autre face de la planche en gravant un personnage en adoration, qui fait miroir au monde céleste des oiseaux pour une rencontre ciel-terre.»

Cela débouchera au final sur une double lithographie géante de deux mètres sur trois. «Jusqu'à maintenant, cela a été une rencontre formidable. Les artistes handicapés sont souvent plus libres et amènent une dynamique très positive.» La différence a-t-elle parfois été difficile à gérer? «Non, il n'y a jamais eu de tension, ni de soucis. Mieux, entre deux coups de pinceau, Géraldine allait presque chaque jour me cueillir un bouquet de fleurs.» SJ



Les cartes de Stéphane Repond et Sadhyo Niederberger.

JULIEN CHAVAILLAZ